

PRESENTATION JOSEF SCHOVANEC. ESPACE CLEMENT MAROT – CAHORS – 21 MAI 2019.

J'avais prévu de *présenter* Josef en quelques mots avant sa conférence, non pas dans un registre *protocolaire* mais plutôt sur le *mode de l'accueil*. Josef j'avais prévu de *t'accueillir* en racontant comment nous nous sommes rencontrés, comment *Cap sur l'Ecole inclusive* a croisé ton chemin.

On en prévoit des choses dans la vie mais parfois la *mort* vient nous rappeler qu'on ne peut pas toujours *tout prévoir* et qu'on est *contraint* de *s'incliner* devant ce qui nous *dépasse*.

Tu n'es pas avec nous aujourd'hui Josef parce que ton père n'est plus. Mais tu seras avec nous quand même car nous nous sommes *organisé* pour faire vivre ton *absence*.

Aussi ai-je décidé de te présenter comme si tu étais là car c'est à moi qu'on a donné ce privilège de présenter l'immense Josef Schovanec. Me voila bien embarrassé !!

Car comment présenter *l'immensité du personnage* : immense de corps, immense de cœur ... immense par le talent aussi...

Donc forcément, comment ne pas te présenter Josef sans prendre le risque de dire des banalités : tout le monde sait que tu es diplômé de *science po*, docteur en *philosophie, écrivain, voyageur*, un peu *poète* un peu *artiste* et un peu *autiste* aussi.

Tu dis dans un de tes livres que tu es comme un *moineau* qui picore un peu partout mais que tu es bien un *moineau* et *pas un aigle*.

Te voila donc bien vacciné contre *l'absurde normalité*. Et le regard que tu portes sur le monde dans tes ouvrages traduit bien cette idée que nous aurions beaucoup à apprendre de ceux qui comme toi voit le *monde à l'envers*.

Je suis à l'Est. Chez Plon en 2012.

Eloge du voyage à l'usage des autistes et de ceux qui ne le sont pas assez, Plon 2014.

Comprendre l'autisme, First en 2015.

De l'amour en Autistan, 2016, Poche.

Voyages en Autistan. Chroniques des « Carnets du monde ». Saison 1 et 2 – 2017. Poche.

Et très récemment en avril 2018 : *Nos intelligences multiples*, Broché.

Pour tout dire, le *talent* ou plutôt la *virtuosité* de ta plume m'a impressionné. J'ai fait connaissance avec ta plume en lisant cette *épigraphe* que tu as rédigé en avant-propos d'un *rapport ministériel* en 2017 sur le devenir professionnel des personnes autistes.

C'est écrit dans un français chatoyant, un peu moyenâgeux mais pas vraiment, selon des lettres et des mots qu'on ne lit plus et que très peu de gens savent encore manier... En lisant cette épigraphe je me suis dit que ta plume n'a rien d'académique et de technique, elle est juste un art noble ; l'art de l'émotion dans laquelle tu nous fais voyager en te lisant.

Mais je ne vais pas m'étendre plus avant Josef car l'étendue de mes connaissances sur les arts et les lettres que tu manies si bien n'a rien d'encyclopédique.

Je voudrais juste pour finir raconter ma rencontre avec toi et avec ce pays fabuleux que tu nommes l'Autistan.

C'est en Belgique il y a un an que nous nous sommes rencontré dans le cadre de ce projet européen sur *l'école inclusive*.

Avec tous les collègues de ce projet nous avons d'abord fait la connaissance de Lou Bolland un jeune autiste de 19 ans, un génie de la musique très connu en Belgique.

A 9 mois nous dit son père, il fredonnait déjà dans son landau. Lou a l'oreille absolue, un jour quand il rentre de l'école il dit à son père : « *Papa, le fils de la voisine pleurait, et il pleurait en ré mineur. Par contre la tondeuse du voisin elle faisait du bruit en La Majeur...* ». Sidérant n'est-ce pas ?

J'ai vu ce jeune homme en concert et comme tous les gens dans la salle je n'ai pas pu m'empêcher d'être touché par la *profonde humanité* que dégage Lou. Sa *présence* est juste un *hymne à l'amour* : « *je vous kiffe répétera-t-il sans cesse jusqu'à la fin de son concert* ».

Cette humanité à *l'état brute*, sans *fioritures*, je l'ai aussi vécue avec toi Josef dans un moment très bref quand nous avons ensemble pris le Taxi qui nous conduisait à l'aéroport pour quitter la Belgique en mai dernier.

Sur le trajet tu nous a parlé de ton séjour dans les tribus kanak de Nouvelle-Calédonie que je connais bien puisque j'en suis. Dans une des tribus de *Wawilou*, un *dignitaire coutumier* t'as fait découvrir la maison des personnes dites « *malades mentales* ».

Et j'ai compris avec toi l'étonnement que tu as pu ressentir car tu as vu là un *principe inclusif* : il existe en effet encore des mondes où les *personnes différentes* ne sont pas mises à part dans des institutions, mais elles restent dans la *communauté*, elles conservent une place dans la grande *famille humaine*.

Et puis toujours dans notre taxi Josef tu nous as fait beaucoup rire en *rapportant ce moment* où ton hôte dans cette tribu kanak t'a demandé de lui expliquer ce qu'était l'autisme.

Quand tu as eu fini de lui répondre nous as-tu dit, un *long silence s'est installé*. Et là seul dans cette *tribu du bout du monde* avec ses *forets* et *l'obscurité* d'une fin de journée, une *angoisse légère* t'as saisi. Tu as dit à ton hôte : « *tu sais la chair d'autiste ça n'est pas réputé pour être bon à manger* ».

L'autre a rit de bon cœur et t'as répondu : « *En fait t'es un kanak mais tu as juste la peau blanche quoi !!* ».

Personnellement je ne sais pas ce que c'est que *d'être autiste de l'intérieur*, mais je connais l'expérience kanak du monde. Chez ce peuple comme chez bien d'autres *encore connectés à la terre* et à leur *corps*, la personne vit des traditions qui lui offrent des *perceptions* et des *représentations du monde* qui n'ont rien d'ordinaire.

Dans notre *monde moderne*, certains artistes, des artisans, des écrivains, des poètes et des personnes autistes aussi peuvent *comprendre de l'intérieur* ce dont je parle.

Ces gens comme Lou, comme Josef et comme la majorité de ceux qui n'ont pas leur notoriété, on les dits *barrés*, on les dit aussi *fêlés*... et on a toujours cette *prétention sourde et inconsciente* de savoir ou *de devoir savoir* ce qui est bon pour eux.

Mais ce qu'il y a de bien avec les *fêlés* comme dit *l'adage*, c'est qu'ils laissent passer la *lumière*.

Cette même *lumière* qui permet de *nous éclairer* et de *nous révéler* à nous-mêmes que nous pouvons nous aussi être *porteurs d'un handicap*. Il n'est peut être pas *physique*, ni purement *psychique* mais il a plutôt à voir avec un *handicap de la perception*.

Dans nos *sociétés normées* en effet, nos *représentations* du monde sont bien *limitées* et *l'inclusion* commence peut-être là : par une façon finalement *inclusive* de se *représenter soi-même*, de se *représenter l'autre*, et de se *représenter le monde* dans lequel nous sommes *tous deux inclus*.

Un grand merci à toi Josef d'être parmi nous aujourd'hui, merci pour la simplicité avec laquelle ... tu nous honores de ta lumière !!